

LIFE INSURANCE IN 1896.

The Abstract Report of the Government Superintendent of Insurance for 1896, has recently been issued. It contains many interesting features of the business. One of these is the table given on page 34, setting forth the increase and decreases in the new business of the year.

The year 1896 was found to be a difficult one to do business in, and the Company that has been able to report no decrease, may be considered a fortunate one. The record discloses, however, more "decreases," and also, that some of the oldest and largest Life Companies were obliged to report a falling off in new business.

Another striking feature is the large increase in new business of the North American Life Assurance Company, of Toronto, Canada. The figures show that its increase is considerably over one and a-half times that of the company standing next to it in this respect. The fact that the North American's increase was greater than that of any other Life Insurance Company—Canadian, British or American—is one of the evidences of its progressiveness and popularity. A further examination of the Abstract will disclose, that in all essentials pertaining to success and substantiality, this particular Company makes an excellent showing, and one that must be gratifying to its policy-holders and all interested in this greater development.

INCREASE IN NEW BUSINESS

Table with 2 columns: Company Name and Amount. Includes North American (\$547,400), Temperance and General (305,000), New York Life (303,992), Equitable Life (281,683), Federal Life (177,450), Great West (60,000), Aetna Life (55,252), Dominion Life (33,350), United States (1,650).

DECREASE IN NEW BUSINESS

Table with 2 columns: Company Name and Amount. Includes Provident Savings U. S. (\$64,918), Ontario Mutual (78,918), Union Mutual (109,792), British Empire (British) (287,183), Lun Life (207,472), Confederation Life (285,675), Standard Life (British) (298,183), Manufacturers Life (287,711), Travelers' (U. S.) (496,817), Mutual Life (U. S.) (831,892), Canada Life (1,352,794).

For further particulars respecting The North American Life Assurance Company apply to

G. I. McCormac, Special Agent for P. E. I. Box 308, Charlottetown, Office Co. Queen & Sidney Sts. Ch' Town P. E. I.

UN ETRANGE VAGABOND.

La somme de \$33,873 a été trouvée par la police, sur la personne d'un vieillard, qui a été arrêté dernièrement à New York. Le nom et la qualité de ce dernier ont été inscrits comme suit, sur la porte de sa cellule: "Thomas Hassey, vagabond"

Le vieillard s'est présenté à la banque nationale américaine, pour déposer des valeurs, mais il ne trouva plus que les coupons de ses débetures et il crut qu'il avait été volé. Le caissier se fit remettre d'un des coupons afin d'en connaître la série et le bonhomme se retira, fort agité de voir son argent perdu. Il alla s'asseoir sur les degrés de la porte d'entrée de la banque, où son attitude désespérée et sa mine étrange, ne

tardèrent pas à attirer une foule de curieux. Comme le vieillard ne pouvait pas marcher, tant il était faible et agité, un homme de police fut appelé et le conduisit au poste.

Lorsqu'on fouilla le prisonnier, on fut d'abord extraordinairement surpris de trouver dans un bisac qu'il portait un rouleau de billets de banque, formant un total de \$773. On trouva en outre, un billet de retour pour Montgomery, Alabama, et un chèque de la compagnie Drexel de Philadelphie, au montant de \$11,000.

Les débetures disparues inquitèrent encore le vieux Hussey, mais sa figure s'épanouit dans un sourire, lorsqu'on parla de lui enlever ses chaussures: il se rappelait qu'il avait caché ces valeurs dans ses bottes. On en tira effectivement onze débetures de \$1,000 chacune, quatre de \$100, et les titres de propriété de 100 actions du chemin de fer New York Central.

Le vieillard donna d'abord son âge, 68 ans, mais il se reprit aussitôt, et, transposant les chiffres, il déclara être âgé de 86 ans.

Hussey fut amené devant le magistrat Cornell, qui fut fort embarrassé, car il n'y avait aucune accusation contre le prévenu. Finalement, il l'envoya en prison, pour le mettre à l'abri des voleurs, et le tirer de l'embarras auquel l'exposait son âge et sa faiblesse. Il y sera d'ailleurs traité le mieux possible jusqu'à ce que ses amis viennent le réclamer.

Le bonhomme a déclaré qu'il avait une femme qui est morte sans lui laisser d'enfants. Il a refusé de dire pourquoi il est venu à New-York, mais on suppose qu'il venait toucher le chèque de la compagnie Drexel. Il demeurait à Montgomery, Alabama, et il semble qu'il ait quelque'un pour prendre soin de lui, car il est assez bien mis, quoique ses vêtements soient loin de la dernière mode.

LA GREVE DES MINEURS

Hazleton, Pe., 11—Les troubles ouvriers, dans la Pennsylvanie, ont été marqués hier par un terrible épisode. Trois compagnies de shérifs et de députés-shérifs, armés de Winchester ont tiré sur des mineurs manifestants, en ont tué une vingtaine et blessé deux fois autant. La sanglante affaire a eu lieu près de Latimer, à quelques milles de Hazleton, et la nouvelle a créé une véritable stupeur dans toute la région.

Les grévistes ont quitté Hazleton à 3.30 p. m., hier, en annonçant leur intention de se rendre en procession à Latimer. Aussitôt que le fait a été connu, un grand nombre de députés shérifs ont pris le tramway, traversant la montagne, qui sépare Hazleton de Latimer, pour atteindre le lieu de la démonstration ouvrière. En arrivant à Latimer, les shérifs sont descendus du tramway et se sont formés en trois compagnies, se plaçant en ligne de combat aux abords du village, pour arrêter la marche des manifestants. Le shérif Martin commandait et se porta à la rencontre des mineurs, voulant s'engager à se disperser ou à retourner en arrière.

Les grévistes étaient pour la plupart des Hongrois étrangers au pays. Ils parurent très résolus, très décidés; ils accueillirent en silence le shérif et bien que le Riot Act leur fut lu deux fois, ils n'en continuèrent pas moins à avancer. Ce que voyant, le shérif se rapprocha davantage et leur commanda d'une voix ferme de s'arrêter, leur défendant d'aller plus loin. A ce moment, l'un des grévistes frappa le shérif et ce

lui-ci commanda le feu à ses députés. Immédiatement une volée fut tirée et les mineurs tombèrent sous les balles comme fauchés par la mort. On les vit tomber les uns sur les autres; la panique se mit parmi les survivants qui retraitèrent à toutes jambes. Il faisait pitié d'entendre les plaintes et les gémissements des blessés et des mourants. La scène qui suivit est indescriptible. Les députés eux-mêmes parurent terrifiés de leur acte, et ils se précipitèrent vers les victimes de la loi pour leur porter secours. Une partie de la population de Latimer accourut sur le champ de cette tuerie. Sur le chemin les citoyens rencontrèrent des groupes de mineurs épouvantés, qui leur demandèrent, en les suppliant, de les protéger contre les shérifs.

Wilkesbarre, Pe., 11—Le shérif Martin qui a commandé les députés, à Hazleton, est de retour. Il est parfaitement calme. Il déclare qu'il a été forcé d'en agir comme il l'a fait. Autrement ses députés et lui auraient été massacrés par les Hongrois en furie. Il a usé de toutes les précautions exigées par la loi et ce n'est qu'à la dernière extrémité qu'il a ordonné le feu. Il n'avait affaire à des hommes mais à des bêtes fauves, et bien que la pensée du résultat lui fit horreur, il n'a pas eu d'autre alternative que d'employer son pouvoir et de mettre la loi à exécution.

Harrisburg, Pe., 11—La troisième brigade de la Garde Nationale de la Pennsylvanie a reçu l'ordre de se porter immédiatement à Hazleton, pour résister à toute émeute qui pourrait se déclarer.

NOS INTERETS COMMERCIAUX TRAHIS

On lit dans la Minerve:

"Plus on étudie la mauvaise farce jouée par M. Laurier en Angleterre, plus on la trouve insipide et décevante. Notre Premier ministre qui fait sa gloire de tout sacrifier à la pose, a voulu faire le magnanime pour s'acheter un gros succès. Il a rencontré beaucoup plus madré que lui dans Chamberlain. Aussi s'est-il fait "chevalièrement" roulé, et avec lui tout son pays, qu'il avait la prétention de représenter en grand seigneur.

"Il suffit de considérer les chiffres suivants pour bien comprendre la grandeur de la faute commise par sir Wilfrid Laurier, en donnant le coup de mort à l'espoir d'un tarif de préférence mutuelle entre l'Angleterre et le Canada.

En 1895, la Grande-Bretagne a importé pour \$44,027,925 de blé, de farine, de bétail, de jambon, de bacon, de bœuf, de mouton, de fromage, de beurre, de lard et d'œufs.

Sur ce chiffre, les Etats-Unis lui ont fourni pour \$172,263,325 de produits.

Le Canada ne lui en a fourni que pour \$26,635,595.

Nos exportations pour l'Angleterre ont donc été peu élevées.

Celles des Etats-Unis qui restent d'acheter les produits manufacturés de l'Angleterre et les produits agricoles du Canada ont été considérables.

Le marché anglais est une source de richesse pour le commerce des Etats-Unis. Cependant, quand les hommes d'Etat impériaux ont proposé de rencontrer les Etats-Unis sur leur terrain et de nous accorder un tarif de préférence sur le grand marché britannique, sir Wilfrid a décliné cette offre, et a dit à l'Angleterre de s'en tenir au libre-échange!

Il est impossible de justifier, ou d'expliquer un pareil acte d'aberration."

Fall Dress Goods and Jackets

-1897-

To the Readers of L'IMPARTIAL we offer this month the finest line of plain and fancy Dress Goods that we have ever shown.

Plain all Wool Double width goods 25c up.

Fancy Fall goods 25, 33, 40, 44, 50 up to \$1.00.

Latest things in Linings and Trimmings.

Ladies Jackets

One hundred New Jackets imported from England and Germany especially for this fall's trade. The finest ever shown here. Prices 2.25, 2.50, 3.00, 4.40, 5.00 up to 12.00.

Attend our grand Exhibition on the 30th September, and give us a call.

Benj. Rogers.

ALBERTON HEADQUARTERS

CASH!

We pay the highest market price, cash, for horse hair. Any quantity bought and high cash price paid. Parties having horse hair to sell, Apply to Bernard Bros, Tignish.

Business Stand

FOR SALE AT A BARGAIN

That desirable business stand at Leoville on Peter Road, Lot 1, in occupation of Joshua Gaudet, consisting of one half acre land with large new dwelling house, containing twelve rooms, all finished; Roomy barn and other outbuilding and in good repair. Possession given at once. Will be sold at a bargain. Tittle good. Terms easy. Apply to

R. T. Holman Summerside Sept 1st 1897

NOTICE—Pendleton's Panacea sells better, and gives the same old satisfaction. Always was and always will be the Best Hot Medicine. —000X000— Ours—Druggists, Pans and all kinds of Summer Complaints. THE BEST EXTERNAL LINIMENT ON EARTH. Price 25 cents.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children



By KATHERINE BEEBE. WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers. Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergartners.

Hundreds of Hints on How to Make the Little Folks Happy Lists of Stories, Songs and Plays Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

We sell this Book for 75 cents. To any one sending us 3 new subscribers we give this Book Free—Address L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I

BEAUTIFUL BRITAIN.



The Scenery and the Splendors of the United Kingdom,

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

Large quarto volume (11 1/2 x 13 1/2 ins.), 355 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

Views of Stately Houses, Photographs Taken by Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

Retail price of Book \$5.00 We give this book to any one sending us 10 new subscribers.—Address L'IMPARTIAL

Gladiators of the Prize Ring

A MAGNIFICENT WORK FOR SPORTSMEN

96 Large Half-Tone Portraits of ALL NOTED PUGILISTS

From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle and the Histories of their Lives.

BY BILLY EDWARDS

The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist. THE ONLY WORK OF THE KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates, and a photograph of this size would be worth \$2.50 apiece, making a collection of photos worth \$230.00, to say nothing of the invaluable work of reference accompanying same.

Size 14 x 11 1/2. Novelty cloth binding. Aluminum and gold title stamp. 220 pages.

Of recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal. The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes of people in physical culture, would seem to indicate that this is the golden era of muscular development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner; every fact has been verified by exhaustive research and careful compilation of official data. Every important event in the fistic arena, from the first ring encounter down to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given a place. The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs or sketches from life. The accounts of fistic combats in this book are composite compilations from the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds, timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unequalled as an accurate work of reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

Special Features

1. This is the only work of the kind ever published. 2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men were in their prime. 3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the only authentic work of reference ever published. 4. The boxing lesson by "Young Griffo" and Walter Campbell is a series of twenty-four plates taken by instantaneous photography and shows every important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text, accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession. 5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, compiling and reproducing the portraits for this work. 6. All "rough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there is nothing to offend the most refined.

We sell this book for One Dollar and twenty five cents If you send us 5 new subscribers we will give you this Book Free—Address—L'IMPARTIAL

NOTES RECEIPTS, Envelopes